N°16
BECHALA'H
29 - 30 Janvier 2021

ב"ה

יעלזו חסידים

OHEL ITSHAK
לעילוי נשמת רב יצחק אוחנה זצ"ל

Feuillet hebdomadaire à la mémoire de Rav Itshak OHANA za"l

Dvar Torah

« Moché emporta les ossements de Yossef avec lui » (Chémot 13,19)

Le Midrach explique que les ossements de Yossef étaient à proximité de Moché Rabbénou, comme il est écrit : le Sage est celui qui se saisit de la Mitsva. Le Tsvi Kérem pose les questions suivantes : Pourquoi Moché Rabbénou avait-il besoin d'avoir ces ossements à côté de lui ? En quoi a-t-il mérité le titre de Sage par rapport à cela ?
En réalité, Moché Rabbénou agit ainsi par précaution. En effet, il existe des personnes susceptibles de contrarier le dirigeant d'une communauté dans toutes sortes de situations. Ce dernier a donc souvent l'occasion de s'emporter, et garder son calme en toute circonstance n'est pas toujours facile…
Afin de surmonter ce type de désagrément, il faut donc avoir une parfaite maîtrise de soi. Or, Moché Rabbénou savait que cette qualité se trouvait chez Yossef. Effectivement, après tout ce que ses frères lui ont fait subir, il déclara : « Je suis Yossef, votre frère Ainsi, Moché conserva précieusement les ossements de Yossef auprès de lui afin de se rappeler que même si certains individus du peuple peuvent parfois être désagréables, il n'en reste pas moins qu'il s'agit de ses frères !

Mesure pour mesure
La Guémara (traité Méguila page 10a) écrit qu'Hachem ne se réjouit pas de la chute des mécréants. C'est la raison pour laquelle lorsque les anges demandèrent à chanter au moment de la traversée de la mer Rouge, Hachem leur dit : « Vous souhaitez chanter alors que Mes créatures sont en train de se noyer ?! »
Le Rav Rosenblaum nous donne l'explication traditionnelle de cette Guémara, à savoir qu'il est interdit de se réjouir de la déconvenue des impies. Mais il existe une autre explication : en s'exprimant ainsi devant Hachem, la requête des anges suggéraient en réalité de faire périr les égyptiens par l'intermédiaire d'un chant, et non par l'eau !
En effet, un peu plus tard dans l'histoire, les anges savaient qu'ils feraient mourir les soldats de San'hériv lorsque ces derniers entendraient leur chant, donc pourquoi ne pas faire pareil avec les égyptiens ?
Ce à quoi Hachem leur répondit : « Mes créatures doivent périr par l'eau Mida Kénegued Mida (mesure pour mesure), car ils ont eux aussi jeté à l'eau tous les nouveau-nés du peuple d'Israël. Je ne leur ferai donc pas l'honneur de mourir par un chant ! »

Le chant de la mer
Il est écrit que tout celui qui chante la « Chirat Hayam » est assuré de voir ses fautes pardonnées. Si c'est ainsi, nous devrions sauter de joie tous les matins en récitant ce texte ! Pourquoi n'agissons-nous pas ainsi ? La réponse est très simple : nous ne comprenons pas réellement ce que nous lisons. Si nous prenions le temps d'étudier ce passage, nous ne pourrions pas nous empêcher d'exulter !
On raconte qu'une personne se rendit un jour chez son Rav en lui disant : « Rav, j'ai été dans une ville où les gens sont tellement proches d'Hachem que lorsqu'ils chantent la « Chirat Hayam », ils remontent leur pantalons pour ne pas être mouillés, comme s'ils vivaient la traversée de la mer Rouge ! »
Loin d'être impressionné, le Rav répondit : « Il n'y a rien d'extraordinaire à cela. S'ils étaient véritablement proches d'Hachem, ils ne se soucieraient pas de leurs pantalons… »
Sachons prendre le temps d'étudier les explications de ce texte ainsi que celui de la prière en général, afin de nous imprégner de leur profondeur et d'acquérir ainsi une joie véritable et authentique !

Halakha

CHABBAT

Il est défendu d'étendre son linge sur des cordes à la fenêtre de peur que les gens s'imaginent qu'il a été lavé pendant Chabbat (Marit Ayin). On ne l'étendra pas non plus à l'intérieur de la maison, dans la baignoire par exemple, car une chose qui a été interdite par nos Sages par Marit Ayin l'est dans tous les cas de figure. On n'approchera pas de linge mouillé à côté d'un chauffage ou de toute autre source de chaleur pour le faire sécher : quelque soit la façon dont il s'est mouillé : pluie, eau ou transpiration. Du linge qui a été étendu avant Chabbat sur des cordes à sécher pourra être retiré pendant Chabbat si on en a l'utilité le jour même.
Rav Yitshak Yossef Chlita

Horaires de Chabbat

	Entrée - Sortie				
Paris :	**17h25 - 18h36**	Strasbourg :	17h04 - 18h15	Marseille :	17h28 - 18h33
Lyon :	17h24 - 18h31	Toulouse :	17h43 - 18h49	Nice :	17h20 - 18h25

Histoire pour Chabbat

UN SODA AU PRIX FORT

« Israël vit la main puissante qu'Hachem déploya contre l'Egypte » (Chémot 14, 31)

Un différend très instructif fut soumis au Rav de Jérusalem, le Gaon Rabbi Chmouel Salanter : par un jour de grande chaleur, un habitant de Jérusalem arpentant les rues de la ville se mit en quête d'un magasin où on vendrait des boissons fraîches pour apaiser sa soif. C'est ainsi qu'il tomba sur le « restaurant » de Reb Zalman, s'installa à une table et commanda un rafraîchissement. Une fois la brakha récitée et le verre de soda dégusté, notre homme réclama la note. Or, celle-ci était plutôt salée. « Quoi ?! s'écria-t-il, outré. Qu'est-ce que j'ai commandé ? Un simple verre de boisson fraîche. Est-il justifié de payer un tel prix pour cela

Mais Reb Zalman, le propriétaire du restaurant, ne se laissa pas démonter : « Ce n'est pas un kiosque, ici, c'est un restaurant. On s'assoit, on passe une commande, on est servi jusqu'à sa table… tout cela a un prix ! »

L'autre refusait cependant de s'avouer vaincu. Il avait voulu boire un verre de soda frais pour étancher sa soif, mais jamais il ne se serait attendu à un tel prix !

En désespoir de cause, les deux hommes se rendirent chez le Rav de Jérusalem, Rabbi Chmouel Salanter, pour le prier de trancher le litige.

Les deux parties exposèrent leurs points de vue : notre ami avait très soif ce jour-là, et apercevant la gargote de Reb Zalman, il y avait pris place pour commander un verre, pensant que cela ne lui coûterait que quelques centimes, alors qu'on lui réclama finalement une somme démesurée…

Pour sa défense, Rav Zalman expliqua que son restaurant n'était pas un simple magasin, mais offrait au client, en plus du produit choisi, le service, la présentation ainsi qu'un cadre agréable. Ainsi, le prix du soda comprenait aussi celui de la décoration, de la table et des chaises, du beau verre apporté par le serveur et la possibilité de se rafraîchir dans un endroit frais.

Rav Chmouel trancha en donnant raison au tenancier. Puis il ajouta : « Je comprends maintenant pourquoi nos Sages ont instauré la bénédiction "chéhakol nihya bidvaro" sur une boisson, plutôt que sur tout autre aliment.

« Ils désiraient ainsi nous signifier que lorsqu'on tient en main un verre d'eau et qu'on est tenté de croire que c'est une chose anodine et quelconque, il convient de souligner que "tout a lieu par Sa parole". En effet, lorsque nous récitons la bénédiction sur l'eau, nous la récitons également, de manière bien plus large, sur le fait que nous sommes en vie, que nous sommes en mesure de boire, que notre main est capable de saisir le verre, que ce liquide est convenablement absorbé par les systèmes sophistiqués de notre corps créé par D.ieu. En bref, notre bénédiction porte sur le fait que TOUT (chéhakol) se passe grâce à la parole de l'Eternel, qui est à la source des multiples phénomènes nous permettant de boire ! »

C'est dans cet esprit que le Sfat Emèt commente le verset : « Israël reconnut alors la haute puissance que le Seigneur avait déployée sur l'Egypte ». A priori, il aurait été plus logique de dire « sur les Egyptiens », puisque ceux-ci ne se trouvaient alors pas dans leur pays, mais dans la mer.

Mais, c'est uniquement lorsque le Saint béni soit-Il fendit la mer en deux que les enfants d'Israël réalisèrent pleinement Sa toute-puissance. Les portes du ciel s'ouvrirent devant eux et ils comprirent rétroactivement que tous les événements auxquels ils avaient assisté en Egypte étaient dirigés par le Créateur, y compris ceux qui semblaient secondaires ou douloureux.

C'est pourquoi il est écrit « sur l'Egypte », car c'est au moment de la séparation de la mer Rouge que nos ancêtres prirent conscience que l'ensemble de leur vécu dans ce pays résultait du plan divin et de la toute-puissance de D.ieu.

שבת שלום

Merci de faire attention à la sainteté du feuillet !